

l'empire romain, dans toute la Gaule, une grande partie de la population parlait assez bien le latin pour se faire comprendre dans cette langue.

Mais sur cette vaste étendue de territoire, les anciens langages avaient-ils absolument cessé de se faire entendre? D'autre part, tous ceux qui parlaient le latin le parlaient-ils de même?

Les peuples d'origine et de langues diverses que les Romains avaient trouvés en Gaule reçurent le latin successivement. Chacun d'eux le reçut avec les habitudes de la langue qu'il parlait au moment de la conquête.

Or, un Espagnol qui apprend le français ne le parle pas comme un Anglais ou comme un Allemand. A ces hommes qui ont des habitudes de langage diverses, il faut des efforts persévérandts et une bien longue pratique pour que leur français ressemble à celui des indigènes. En France même, le français est parlé d'une manière notablement différente par le peuple des provinces.

De ce que le latin ne fut adopté que lentement et successivement sur les divers points de notre territoire, il résultait d'abord que les anciennes langues ne furent pas absolument détruites; elles subsistèrent à des degrés différents. Une multitude de faits rapportés par les historiens ne laissent à cet égard aucun doute. Il suffit d'ailleurs pour s'en convaincre d'observer l'extrême difficulté avec laquelle les idiomes se perdent lorsqu'ils sont parlés par un peuple nombreux sur un territoire de quelque étendue. La langue des Celtes, celle des Aquitains et le grec de Marseille étaient certainement parlés dans plusieurs parties de la Gaule, concurremment avec le latin, même lorsqu'il était à son apogée dans notre pays.

Il est certain de plus qu'à côté du latin littéraire et officiel parlé par les Romains d'origine et par toute la classe